

**STRUCTURE MORPHOLOGIQUE ET SYNTAXIQUE DU SUBJONCTIF EN LIKWALA
DE LOBOKO, LANGUE BANTU C₂₆ REPUBLIQUE DU CONGO**

*Morphological and syntactic structure of the subjunctive in Loboko Likwala, Bantu
language c26 Republic of Congo*

ADONAÏ MÉLEK BOUKA-OKONGO

Université Marien Ngouabi/Brazzaville, République du Congo
boukaadonai@gmail.com

Résumé

Ma communication, qui se situe dans le domaine de la morphologie et de la syntaxe, se propose d'analyser la structure morphologique et syntaxique du subjonctif en likwála de Loboko. L'étude de cette structure permet de comprendre, selon les contextes, la manifestation du souhait, d'un ordre, d'une exhortation, d'une supposition, d'une éventualité dans les énoncés des *Basí Obogho* (habitants de Loboko) qui est constitué que d'un morphème grammatical qui indique le non accompli c'est-à-dire, la non réalisation des procès qu'ils expriment. Quelque soit les formes des énoncés des *Basí Obogho* (négative ou affirmative), le verbe, assumant la fonction prédicative ou non, est toujours affecté des modalités.

Mots clés : Structure, non accompli, modalités.

Abstract

My communication which is in the field of morphology and syntax, proposes to analyze the morphological and syntactic structure of the subjunctive of the likwála de Loboko. The study of this structure thus makes it possible to understand, according to the contexts, the manifestation of the wish, order, exhortation, supposition, and the eventuality in the statements of *Basí Obogho* (inhabitants of Loboko) which consists only of a grammatical morpheme which indicates the not accomplished, that is to say, the non-realization of the processes that they express. Whatever the forms of the statements of *Basí Obogho* (negative or affirmative), the verb, assuming the predicative function or not, is always affected by the modalities.

Keywords : Structure, unfinished, modalities.

Introduction

Ce travail aborde la question de la structure morphologique et syntaxique du subjonctif en likwála de Loboko, langue bantu du Congo-Brazzaville dont nous avons déjà un article dans la Revue Congolaise de Linguistique n°2, Novembre (2019, Pp 255-278) (Acte du colloque international sur les langues africaine en hommage au Professeur Antoine NDINGA OBA tenu du 17-18 mai 2019 à Brazzaville-Congo) et une thèse sur "Les classificateurs nominaux et modalités verbales (Adonai Bouka, 2023, 407p.)."

Plusieurs raisons justifient le choix de ce sujet : des recherches sur les variétés de la langue likwála ; certains aspects de la morphologie du verbe n'ont pas encore fait l'objet d'une étude approfondie, notamment leur structure, alors qu'ils constituent un point spécifique et un aspect structurel fondamental de nos langues. Nous nous sommes, par ailleurs, intéressé à la syntaxe de ce mode parce qu'elle constitue, par l'intermédiaire du verbe, un aspect essentiel de la syntaxe de cette langue. Il s'agit, avant tout, d'une étude descriptive de la modalité subjonctive en likwála de Loboko. La problématique se fonde sur les questions ci-après :

- Quelle est la structure morphologique et syntaxique du subjonctif en likwála de Loboko et comment fonctionnent-elle ?

Nous restons fidèle à l'approche structuraliste comme méthode d'analyse développée par l'école de Prague et enrichie par André Martinet. Il s'agit du fonctionnalisme d'André Martinet, lequel considère que chaque unité se définit par ses rapports aux autres qui l'entourent (axe syntagmatique) ou qui s'opposent à elle (axe paradigmatique).

Nous allons, avant d'aborder la structure morphologique et syntaxique, définir la notion du subjonctif car les linguistes adoptent, envers ce dernier, des positions assez variées.

1- Définition

Le subjonctif est un mode qui exprime selon les contextes, un souhait, un ordre, une hésitation, une exhortation, une supposition, une éventualité.

Exemples (1)

a- l'expression d'un souhait dans

nalíngá né ásambela "je voudrais qu'il prie"

na-líng-á né á-sambel-a

je+aimer+"réc."/lui/il+"subj."+prier.

b- l'expression de l'ordre dans

áhána nenu "qu'il vienne aujourd'hui"

á-hán-a nenu

il+"subj."+venir/aujourd'hui.

b- l'expression de l'hésitation dans

násambela "que je prie"

ná-sambel-a

je+"subj."+prier.

d- l'expression d'une supposition dans

nayamba té áya na ekɔnɔ → *nayambá té áya nekɔnɔ* "je ne crois pas qu'il soit malade"

na-yamb-a té á-ya-a na ekɔnɔ

je+coire+"actu."/non/il+"subj."+malade.

b- l'expression de l'exhortation dans

nalínga nó óle → *nalínga nóle* "j'aimerais que tu mange"

na-líng-a nó ó-le-ε

je+aimer+"actu."/toi/tu+"subj."+manger.

L'existence du subjonctif note (Grevisse 1964, par. 613) constitue un paradigme verbal spécial que les grammaires françaises définissent, en général, comme mode de l'incertitude, du doute, parce qu'il "présente l'action comme simplement envisagée, comme n'étant pas placée sur le plan de la réalité."

La majorité d'entre eux considèrent ce mode comme un signe linguistique qui unit une expression donnée avec un contenu donné. L'apparition du subjonctif est conditionnée par ce contenu. Ce qui donne place à des théories sémantiques et syntaxiques (Darja Globevnik, Pp 5-49). D'après ces théories, le subjonctif serait :

- le mode d'appréciation, d'interprétation subjective des faits, de doute et de désir (Georges Mounin, 1993, p.52)

- une réserve, un recul en face de l'affirmation (Hanse, 1960)

- un mode affectif, subjectif (Dauzat, 1947)

- un mode de l'incertitude, la volonté, le sentiment, l'appréciation du réel (ou du possible) ; ainsi Grammaire Larousse (1964) : "le mode... pour apprécier la réalisation ou les possibilités de réalisation de l'action."

Pour théories syntaxiques, le subjonctif ne serait qu'une variante de l'indicatif. Pour Togeby (1965) c'est un mode extensif-extensif, pour Ruwet, (1965) "n'est pas un mode. Etant substitué à un élément dominé par le *temps*, il acquiert dans la structure syntagmatique dérivée la catégorie syntaxique de cet élément ; autrement dit, il est un temps." Le subjonctif est donc un paradigme sans valeur sémantique propre.

2- Structure morphologique du subjonctif

En likwála de Loboko, le subjonctif se reconnaît, par le ton haut sur la voyelle du pronom sujet qui constitue, avec la dernière voyelle du verbe prédicatif (-a), un signifiant discontinu. En linguistique fonctionnelle, le signifiant d'un monème est discontinu lorsqu'il est indiqué par au moins deux segments séparés. À ce propos, A. Martinet (1985, p. 82) écrit :

Il n'est pas rare qu'à un seul et même effet de sens correspondent des manifestations formelles qui ne se concentrent pas sur un seul segment de la chaîne, mais apparaissent séparés les uns des autres par des signifiants d'autres monèmes. On parle dans ce cas, de monèmes à signifiant discontinu.

En d'autres termes, le signifiant discontinu est un ensemble constitué d'au moins deux segments séparés, mais formellement et sémantiquement solidaires. Cela suppose, comme nous l'avons dit dans notre article sur le ndongonyama (Guy-Roger Cyriac Gombé-Apondza et Adonai Mélek Bouka-Okongo, 2018, Pp 307-325.) que le lien existant entre lesdits segments s'explique par le fait que le second (et éventuellement ceux qui viendraient par la suite) est déterminé par le premier.

Il fonctionne comme *nous ... -ons* en français.

Le subjonctif a donc pour structure $\acute{\dots}-a$.

pronom sujet avec ton haut \uparrow \uparrow voyelle finale du verbe prédicatif

Exemple (2) $\acute{o}\dots-a$ dans :

a- *óhána odziemba* "que tu viennes chanter"

ó-hán-a o-dziemb-a

tu+"subj."+venir/chanter+"inf."

b- *ná\dots-a* dans :

násambela "que je prie"

ná-sambel-a

je+"subj."+prier.

c- *bá\dots-a* dans :

bábina nénu "qu'ils dansent aujourd'hui"

bá-bin-a nénu

ils+"subj."+danser/aujourd'hui.

d- *ló\dots-a* dans :

lókámibia "que vous parlez"

ló-kámbi-a

vous+"subj."+parler.

Le mode subjonctif s'applique aux personnes de la conjugaison c'est-à-dire aux six pronoms sujet. Nous présentons, ci-dessous, en un tableau, les formes des pronoms personnels du likwála et Nous donnons des exemples avec le verbe *odziemba* "chanter" en utilisant que les formes spécialisées en fonction sujet simples.

a- **Tableau n° 1** : les formes des pronoms personnels du likwála.

	<i>formes neutres</i> (dans des fonctions autres que le sujet)		<i>formes spécialisées en fonction sujet</i>			
			<i>Composées (discontinues)</i>	<i>Simple</i>		
Pronoms personnels au singulier	ngá "moi"	nó "toi"	né "lui"		<i>ngá.....na</i> "moi....je" <i>nó.....o</i> "toi.....tu" <i>né.....a-</i> "lui.....il" "elle.....elle"	na- "je" o- "tu" a- "lui, il, elle"
Pronoms personnels au pluriel	bísú "nous"	bínú "vous"	bangú "eux", "elles"		<i>bísú...lo</i> "nous...nous" <i>bínú...bo</i> "vous...vous" <i>bangú...ba</i> "ils.....ils" "elles.....elles"	lo- "nous" bo "vous" ba- "ils, elles".

b- exemples avec le verbe *odziemba* "chanter"

Pronoms sujets			
Signifiés	Signifiants		Exemples (3)
personne 1	<i>ná</i> (´...-a)	<i>nádziemba</i>	"que je chante" <i>ná-dziemb-a</i> je+"subj."+chanter
personne 2	<i>ó</i> (´...-a)	<i>ódziemba</i>	"que tu chantes" <i>ó-dziemb-a</i> tu+"subj."+chanter
personne 3	<i>á</i> (´...-a)	<i>ádziemba</i>	"qu'il chante" <i>á-dziemb-a</i> il/elle+"subj."+chanter
personne 4	<i>ló</i> (´...-a)	<i>lódziemba</i>	"que nous chantions" <i>ló-dziemb-a</i> nous+"subj."+chanter
personne 5	<i>bó</i> (´...-a)	<i>bódziemba</i>	"que vous chantiez" <i>bó-dziemb-a</i> vous+"subj."+chanter
personne 6	<i>bá</i> (´...-a)	<i>bádziemba</i>	"qu'ils chantent" <i>bá-dziemb-a</i> ils/elles+"subj."+chanter

Nous signalons que le likwála comme dans la plus part des langues du C20 a pour marque de l'infinitif *o-...-a*.

Nous voulons, ici, noter que au-delà des considérations des théories syntaxiques, qui considèrent le subjonctif comme une variante de l'indicatif et un paradigme sans valeur sémantique propre, que ce dernier est un mode qui, dans les langues bantu, a un signifiant qui caractérise sa structure morphologique dont nous avons présenté ci-dessus. Cette structure permet de le différencier avec d'autres modes dans cette langue notamment par l'emploi des pronoms sujets avec ton haut.

2- Structure syntaxique du subjonctif

La syntaxe des modalités de mode en bantu se traduit par leur capacité à coexister ou non avec les pronoms sujets, les temps et les aspects.

La syntaxe du subjonctif du likwála de Loboko, peut être présentée de la manière suivante :

1- Le subjonctif ne coexiste pas avec les temps.

D'après notre corpus, le likwála de Loboko dispose de cinq temps : le récent, actuel, le futur, l'éloigné et le lointain.

Exemples (4)

a- *ná-...-a* dans :

náhána "que je vienne"

ná-hán-a

je+"subj."+venir.

b- *ó-...-a* dans :

ódziemba "que tu chantes"

ó-dziemb-a

tu+"subj."+chanter

c- *á-...-a* dans :

ábína "qu'il danse"

á-bín -a

il/elle+"subj."+danser

On retrouve les temps dans les phrases subjonctives lorsque ces dernières sont subordonnées. Autrement dit, le subjonctif étant essentiellement mode de la subordonnée et les passages des indépendantes sont facilement analysables avec les mêmes procédés, on analyse toujours la situation proposition principale-proposition subordonnée. Il arrive parfois que l'on confonde à quelle type de proposition appartient le temps. En likwála, dans ces types de phrases, il ne peut y avoir de temps. C'est-à-dire, les propositions subordonnées qui traduisent l'expression subjonctive, ne sont pas compatibles avec les temps.

Exemple (5)

a- *nalíngá né ádziemba* "je voudrais qu'il chante"

na-líng-á né á-dziemb-a

je+aimer+"réc."/lui/il+"subj."+chanter.

b- *baya na esé okámibia nénu* → *baya nesé okámibia nénu* "ils sont comptent que tu

parles aujourd'hui"

ba-ya-a na esé ó-kámbi-a nénu

ils+être+"actu.)/comptent/tu+"subj."+parler/aujourd'hui

c- *nayéba nó óle* → *nayéba nóle* "je sais que tu mange"*na-yéb-a nó ó-le-ε*

je+savoir+"actu.)/toi/tu+"subj."+manger.

d- *nalíngá nó óhána odziemba* → *nalíngá nóhána odziemba* "je veux que tu viennes chanter"*na-líng-á nó ó-hán-a o-dziemb-a*

je+vouloir+"réc.)/toi/tu+"subj"+venir/chanter+"inf."

2- Le subjonctif ne coexiste qu'avec l'aspect terminatif

En likwála, les aspects sont considérés comme des modalités périphériques parce qu'ils ne relèvent pas d'un paradigme obligatoire. Ils sont des modalités par lesquelles le verbe exprime l'action envisagée dans sa durée, son développement ou son achèvement. George Mounin (op. cit, p. 81) indique que "l'aspect désigne, à proprement parler, une catégorie grammaticale (qui n'existe pas dans toutes les langues) différente des catégories du temps, du mode et de la voix, et qui manifeste le point de vue sous lequel le locuteur envisage l'action exprimée par le verbe." En fin de compte, l'aspect informe sur la position du locuteur par rapport au procès ou à l'action considérée dans son déroulement. Nous avons, dans notre corpus, identifié trois types d'aspects : l'immédiat, l'ingressif et le terminatif. Comme nous l'avons dit, le subjonctif en likwála de Loboko n'est compatible qu'avec l'aspect terminatif.

En likwála de Loboko, la coexistence du terminatif avec le subjonctif traduit le non accompli. Il a, à ce niveau, deux structures.

- La première est de forme simple, c'est-à-dire constituée du verbe modal *-sí-* "finir" qui marque le terminatif subjonctivé.

Exemple (6)

a- *násía* "que je finisse"*ná-sí-a*

je+"subj."+finir

b- *ó-sí-a* "que tu finisses"*ó-sí-a*

tu+"subj."+finir

c- *bó-sí-a* "que vous finissiez"*bó-sí-a*

vous+"subj."+finir

d- *bá-sí-a* "qu'ils finissent"*bá-sí-a*

ils/elles+"subj."+finir

- La deuxième, qui est de forme composée a pour structure verbe modal *-sí-* "finir" subjonctivé + le verbe prédicatif à l'infinitif *-sámbel-* "prier" ; *-dziémb-* "chanter".

Exemple (7)

a- *ná-sí-a osámbela* "que je finisse de prier"

ná-sí-a o-sámbel-a

je+"subj. "/prier+"inf."

b- *ó-sí-a osámbela* "que tu finisses de prier"

ó-sí-a o-sámbel-a

tu+"subj. "/prier+"inf."

c- *á-sí-a osámbela* "qu'il finit de prier"

á-sí-a o-sámbel-a

je+"subj. "/prier+"inf."

d- *ló-sí-a odziémba* "que nous finissions de chanter"

ló-sí-a o-dziémb-a

nous+"subj. "/chanter+"inf."

e- *bá-sí-a odziémba* "qu'ils finissent de chanter"

bá-sí-a o-dziémb-a

ils/elles+"subj. "/chanter+"inf."

3- Le subjonctif coexiste avec les personnes de la conjugaison

Nous avons dit plus haut que le mode subjonctif est un mode qui fait partie des modes personnels, c'est-à-dire un mode qui s'applique aux six pronoms sujets.

Confère les exemples (3).

3- Le subjonctif coexiste avec l'habituel

Dans sa thèse d'état, Paul Nzete (1991, p. 317) note que "l'habituel est un cas particulier (un para-aspect) car, bien que fonctionnant comme modalité verbale, il n'est assimilable ni aux temps, ni aux aspects", c'est-à-dire qu'il n'a pas les mêmes combinabilités que les temps ni les aspects. Mais il coexiste avec les temps et le subjonctif.

Exemple (8)

a- *nábínagháá* "que j'aie l'habitude de danser"

ná-bín-agh-áá

"1^{ère} personne"+"subj. "+danser+"hab."

b- *óhánagháá na bihémbu* "que tu aies l'habitude de venir avec des objets"

ó-hán-agh-áá na bi-hémbu

"2^{ème} personne"+"subj. "+venir+"hab."

c- *ábínagháá* "qu'il ait l'habitude de danser"

á-bín-agh-áá

"3^{ème} personne"+"subj. "+danser+"hab."

d- *lósósagháá asani* "que nous ayons l'habitude de faire la vaisselle"

ló-sós-agh-áá asani

"4^{ème} personne"+"subj."+laver+"hab."/assiettes.

e- *bódziémbagháá* "que vous ayez l'habitude de chanter"

bó-dziémb-agh-áá

"5^{ème} personne"+"subj."+chanter+"hab."

f- *básálagháá* "qu'ils aient l'habitude de travailler"

bá-sál-agh-áá

"6^{ème} personne"+"subj."+travailler+"hab."

Conclusion

Nous pensons, à travers cette modeste contribution, avoir présenté la structure morphologique et syntaxique du subjonctif en likwála de Loboko. Dans les énoncés des *Basí Obogho* (habitants de Loboko), négative ou affirmative, le subjonctif est conjugué avec le marqueur *-...-a* du non réalisé de la modalité comme dans la plus part des langues du groupe C20. Il est le seul mode qui s'applique aux six personnes de la conjugaison. En refusant le calque du français, nous avons voulu présenté un travail propre et clair sur la modalité subjonctive de cette langue.

Conventions graphiques, abréviations et symboles

- Conventions graphiques

Pour la notation graphique des segments likwála de Loboko, nous avons, dans ce travail, fait usage de deux types de graphèmes : les graphèmes de l'Alphabet Phonétique International (API) et ceux de l'Institut Africain International (IAI).

- Abréviations

U.M.NG → Université Marien Ngouabi

FLASH → Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

SDL → Sciences Du Langage

ELLIC → Espaces Littéraires, Linguistiques et Identités Culturelles

"subj." → subjonctif

"inf." → infinitif

"réc." → récent

"actu." → actuel

"hab" → habituel

- Symboles

" " → citation ou signifié

' → Ton haut

Références

Bouka-okongo Adonai Mélek, 17-18 mai 2019, *Structure de la base verbo-nominale du likwála de Loboko, langue bantou C22 République du Congo*, Acte du colloque international sur les langues africaines en hommage au Professeur Antoine NDINGA OBA.

- Bouka-okongo Adonai Mélek, 2023, *Étude des classificateurs nominaux et des modalités verbales en likwála de Loboko*, Thèse de Doctorat unique, Brazzaville, UMNG, FLASH, ELLIC.
- Bouquiaux L. et Thomas JMC, 1976, *Enquête et description des langues à traditions orales*, vol.2, Approche linguistique (Questionnaires grammaticaux et phrases), Paris, Selaf
- Denis Creissel, 2004, *"La nature hybride de l'infinitif tswana"*, Université Lumière (Lyon 2)
- Gombé Apondza Guy-Roger Cyriac, Temps, modes et aspects du ngaré (langue bantu de la zone c de la République du Congo), ALAC, n°2, Ed.CUI-GABON, 2012, p.171.
- Ikemou Régina Patience, 2018, *Aspects syntaxiques du likwála (langue bantu de la zone C de la République du Congo)*, thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat, Brazzaville, Université Marien Ngouabi, 343p.
- Louango Paul, *Esquisse phonologique du likwála (langue bantu du groupe C₂₀ du Congo Brazzaville)*, mémoire de D.E.S, Brazzaville, FLSH, 1989,107p.
- Martinet André, 1985, *Syntaxe générale*, Paris, Armand Colin.
- Mounin Georges, 1993, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF, 340p.
- Ndinga Oba Antoine, 2003, *Les langues bantoues du Congo-Brazzaville, étude typologique des langues du groupe C₂₀ (mbosi ou mbochi), Tome I, introduction, présentation, phonologie*, Paris, l'Harmattan, 289p
- Ndinga Oba Antoine, 2003, *Les langues bantoues du Congo-Brazzaville, étude typologique des langues du groupe C₂₀ (mbosi ou mbochi), Tome II, Classes nominales, Conclusion générale*, Paris, l'Harmattan, 395p.
- Nzete Paul, 1991, *Le lingala de la chanson zairo-congolaise de variétés. Cas de la chanson de Luambo Makiadi alias Franco*, thèse de doctorat d'Etat, Université Paris V, 774 p.
- Pascale Hadermann, 1994, *"Aspect morphologique et syntaxique de l'infinitif dans les langues batoues"*, In : *Africana Linguistica* 11 pp. 79-91

L'ASSISTANCE DES ONGS DANS LES MILIEUX RURAUX À L'EST DU TCHAD : CAS DE WORLD CONCERN DEVELOPMENT ORGANIZATION AU DAR SILA

*Ngo assistance in rural areas in eastern chad: the case of the world concern
development organization in dar sila*

BRAHIM MALLOUM MBODOU

Université de Sarh, Tchad

E-mail : brahimcapi@yahoo.fr

iD ORCID : <https://orcid.org/0009-0007-2284-0181>

RÉSUMÉ

Le gouvernement tchadien rencontre assez des difficultés pour la construction des écoles et le recrutement des enseignants afin de couvrir l'ensemble du territoire national. Au-delà de ces difficultés, il y a l'afflux des réfugiés soudanais fuyant la guerre au Soudan. Ainsi, les partenaires du système éducatif viennent en appui au gouvernement dans les milieux ruraux et les villages affectés par la présence des réfugiés. Parmi ces partenaires, nous nous intéressons à *World Concern Development Organization (WCDO)*. Le développement communautaire durable est de nos jours devenu une raison obligatoire rattachée à un appel à l'humanité toute entière, sinon disons simplement à l'Homme dans son entièreté qui mérite une vie descente et durable. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact des actions de *World Concern Development Organization* sur les communautés et la formation des enfants. Afin d'atteindre cet objectif, la méthodologie adoptée est basée sur les entretiens et l'observation directe sur le terrain. Les données collectées et traitées révèlent que l'absence de l'éducation est un facteur négatif imposant aux communautés rurales de demeurer demandeurs fragiles et prisonnières de la meilleure compréhension du vrai développement qui ne peut venir d'ailleurs. L'apport de *WCDO* a amélioré le niveau d'instruction de la population. Il a permis aux parents de comprendre la nécessité d'envoyer les enfants à l'école.

Mot clés : Appui, Éducation, Développement, World Concern, Dar Sila.

ABSTRACT

The Chadian government is having enough trouble building schools and recruiting teachers to cover the entire country. In addition to these difficulties, there is the influx of Sudanese refugees fleeing the war in Sudan. As a result, partners in the education system are supporting the government in rural areas and villages affected by the presence of refugees. One of these partners is the *World Concern Development Organization (WCDO)*. Nowadays, sustainable community development has become an obligatory reason attached to an appeal to the whole of humanity, if not let's just say to Man as a whole who deserves a descent and sustainable life. The aim of this study is to assess the impact of *World Concern Development Organization's* actions on communities and children's education. In order to achieve this objective, the methodology adopted is based on interviews and direct observation. The

data collected and processed reveal that the absence of education is a negative factor forcing rural communities to remain fragile claimants and prisoners of the best understanding of true development, which cannot come from elsewhere. WCDO's contribution has improved the population's level of education. It has enabled parents to understand the need to send their children to school.

Keywords : Support, Éducation, Development, World Concern, Dar Sila.

Introduction

Le taux de la scolarisation des enfants au Tchad présente des disparités énormes au niveau national. En plus de ces disparités, l'accès des enfants à l'école est affecté par les crises que connaissent le Tchad et ses voisins (le Soudan et la République Centrafricaine). Les mouvements des populations, tout au long des frontières impactent la vie des enfants. La situation éducative montre que le Dar Sila enregistre des faibles taux de scolarisation et des ratios très élevés entre élèves-enseignants et élèves-salle de classe. L'insécurité permanente affecte les ressources des ménages et la capacité des enfants à poursuivre leur scolarité. Cela perturbe le cycle scolaire de près de 30 % des enfants à l'âge scolaire (Ministère de l'éducation, 2019, Tchad, p. 25). C'est ainsi que le Dar Sila a l'indicateur éducatif moins bon que la moyenne nationale qui est de 40 élèves (enfants) par enseignants (Rapport WCDO, 2018). Alors que le résultat de l'enquête montre qu'au Dar sila, le ratio est de 60 élèves par enseignants. C'est pour pallier à ces lacunes qu'intervient *World Concern Development Organization (WCDO)*.

World Concern Development Organization (WCDO) est une Organisation Non Gouvernementale Internationale qui œuvre dans le domaine de développement communautaire, de la transformation par le renforcement de capacités des ressources humaines et matériels ainsi qu'institutionnelles. Elle est présente sur le sol tchadien depuis 2007. Elle intervient dans la province de Dar Sila, particulièrement dans les villages isolés qui ne bénéficient pas des structures étatiques nécessaires pour la scolarisation des enfants.

L'assistance de *World Concern Développement Organization* au Dar Sila est une nécessité d'agir en faveur de l'éducation des enfants en milieu rural. C'est un coup de marteau qui doit nécessairement briser le silence des partenaires donateurs et toutes personnes engagées dans le processus de l'autonomisation des communautés rurales en générale et en particulier celui de rendre aux enfants leur droit le plus absolu qu'est leur éducation, comme le stipule l'article 28 de la « Convention internationale des droits de l'enfant »¹³⁰. L'éducation est le premier facteur de protection des enfants, bref de leur bien-être intégral. L'absence ou le manque de l'éducation de qualité pour les enfants n'a pas d'excuse pour les géniteurs et moins encore pour les observateurs. Le *WCDO* s'inscrit dans cette logique comme partenaire mettant en place des systèmes éducatifs pour offrir un apprentissage à tous les enfants, afin que chaque enfant dispose des connaissances et des compétences nécessaires pour s'épanouir à

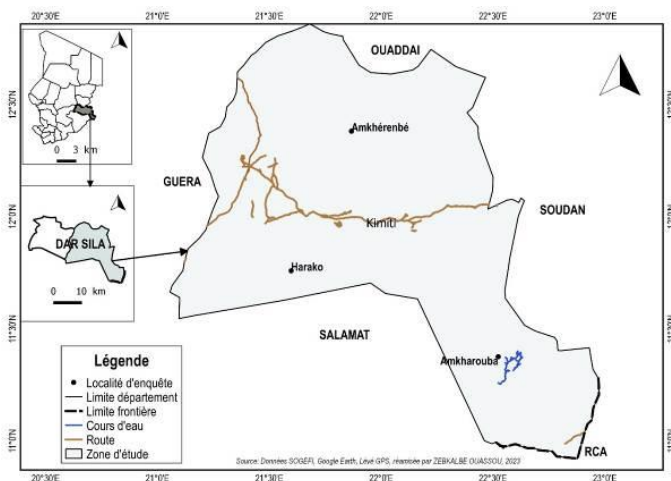
¹³⁰ Convention des Nations-Unies du 20 novembre 1989.

l'âge adulte. Les pays signataires de la convention des droits de l'enfant ont rendu obligatoire la scolarisation primaire, et plus de cent d'entre eux offrent au moins neuf années d'enseignement obligatoire et gratuit. Le Tchad, pays signataire de cette convention, n'a pas rendu pratique la scolarisation primaire obligatoire et gratuite sur l'ensemble du territoire national.

Cette étude s'intéresse à l'urgence de la scolarisation dans six villages (Amkharouba, Amkhéribé, Harako, Tessou Ndjamen, Amtoro et Kororé) localisés dans le Département de Kimiti, province de Sila où intervient *World Concern Développement Organization*. Ce partenaire a mis en place des approches du développement transformationnel avec l'appui des structures de l'État en charge de l'éducation dans la province. Elle a créé des écoles dans ces villages et appuie les communautés dans les formations, la prise en charge des enseignants, etc. Quel est l'impact de l'appui de *World Concern Développement Organization* au Dar Sila au Tchad ? Il est question d'évaluer à travers l'approche qualitative basée sur les entretiens, l'impact des actions de *World Concern Développement Organization* sur les communautés et la formation des enfants. Au terme de l'analyse, les stratégies d'innovation et de formations mises en œuvre sont relevées. Mais avant tout, nous présentons la zone d'étude.

Figure 1

Présentation de la zone d'étude.



Source : Données SOGEFI, Google Earth, Levé GPS par ZEBKALE OUASSOU, 2023.

La province de Sila est située entre 12° et 25° nord et 21° et 52° est avec une superficie de 35 890 km carré dont la population s'élève à 289 776 habitants selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH, 2009). Elle a une densité de 8,1 hab./km. Son chef-lieu est Goz-Beida. Elle est l'une des provinces du Tchad créée par l'ordonnance n° 0037 du 19 février 2008. Pendant longtemps, Sila faisait partie du Ouaddaï géographique. Elle est divisée en cinq (5) départements, Adé, Tissi, Koukou-Angarana, Abdi et Kimiti qui fait l'objet de cette étude.

1. Methodologie

La méthodologie adoptée est multidisciplinaire et participative. Cette démarche intégrative présente de multiples avantages : Elle est explicite, et permet de présenter, de formaliser, la présence des partenaires du développement au Dar Sila. Les données utilisées dans cette étude proviennent d'une enquête focalisée sur les principaux problèmes de l'éducation des habitants des milieux ruraux. Les informations recueillies auprès des personnes ressources ont été complétées ou confrontées avec d'autres données provenant des rapports d'activités de *World Concern Développement Organization*. L'enquête a été réalisée entre janvier et mars 2023. Le questionnaire a porté sur les caractéristiques sociodémographiques et les conditions de vie des populations rurales. Les observations directes de terrains ont été faites. Les données recueillies proviennent des élèves et des parents d'élèves.

Les enquêtes de terrain (61 entretiens individuels) sont réalisées en deux ans (2022, 2023) dans cinq villages et les cibles concernées sont les autorités locales (traditionnelles et administratives), les agents de services déconcentrés de l'État, la population et le personnel de *WCDO*. Ils ont été complétés par l'observation directe sur le terrain (fréquentation des écoles).

Les informateurs ont été interrogés séparément, mais chaque fois que cela est possible, des focus groupe ont été aussi organisées dans les villages. Nous avons organisé cinq focus dans les villages ci-dessus. Par ailleurs, des participations à des débats relatifs aux questions apparemment désintéressées ont été utilisées pour collecter les données. Au cours des entretiens, un dictaphone a été utilisé pour l'enregistrement des informations. Les informations traitées tiennent lieu des résultats de ce travail.

2. Résultats

Au regard de ce travail de terrain, il ressort que le système éducatif tchadien rencontre des difficultés liées au contexte politique et sécuritaire. Il est impératif de relever certains défis pour que les enfants aient accès à l'école. Ainsi, *WCDO* appuie le gouvernement pour relever ces défis.

2.1. Contexte politique et sécuritaire de Dar Sila

La fragilité du contexte politique et sécuritaire des pays voisins (Soudan, République centrafricaine) continue d'avoir un impact significatif sur la stabilité de Dar Sila. La chute du président Omar el Bachir au Soudan et l'activisme des groupes armés en République centrafricaine¹³¹ ne sont pas sans conséquences sur la situation

¹³¹ Voir accord du 6 février 2019 accord politique pour la paix et la réconciliation, signé le 6/2/19 à Bangui.

politique, sécuritaire et éducative du côté est du Soudan. Ainsi, le pays a engagé une guerre contre la circulation d'armes à l'Est qui est tributaire de l'instabilité sécuritaire dans le Dar Sila (Berton, Merroirer, 2013, p. 43). Les frontières de l'Est avec ces pays voisins restent fermées affectant les échanges commerciaux et entravant le retour volontaire des réfugiés soudanais et centrafricains. L'enregistrement biométrique réalisé en 2019 dans le Dar Sila révèle que seuls, 29% des réfugiés centrafricains sont favorables au retour volontaire en raison du contexte éducatif et sécuritaire encore fragile (Jesuit Refugee Service : 2019).

On a observé des mouvements de certains réfugiés à la recherche des écoles dans les villages de Kimiti. En dépit des initiatives entreprises dans le cadre de la sensibilisation des populations à envoyer les enfants à l'école, les activités des groupes armés demeurent intenses, affectant ainsi l'accès à la formation des jeunes¹³². Les attaques ciblées des villages ainsi que les opérations militaires menées par l'armée tchadienne ont continué d'affecter négativement la stabilité des écoles (la destruction des infrastructures scolaires). Elles traduisent une aggravation de la situation éducative et un besoin croissant de l'appui de *WCDO* aux populations. Il faut ajouter que les conflits intercommunautaires entre agriculteurs et éleveurs ont marqué fortement les villages de Kimiti. En 2018, on a estimé à plus de 100 morts résultant de ces conflits¹³³. Depuis ce jour, le Dar Sila est de nouveau le théâtre d'affrontements meurtriers avec au moins neuf conflits recensés entre plusieurs communautés qui ont causé la mort d'une centaine d'individus et le déplacement forcé.

Face à cette situation, le Gouvernement tchadien a instauré l'état d'urgence dans le Dar Sila depuis le 20 août 2019, pour une période initiale de trois semaines¹³⁴. L'objectif étant de garantir non seulement l'éducation, la sécurité des personnes et de leurs biens, mais également pour contrôler les entrées et sorties du territoire à partir des villages affectés¹³⁵.

Les discriminations basées sur le genre (filles/garçons, femmes/hommes) et sur l'état physique des personnes (avec un handicap ou non) sont fréquentes et résultent des facteurs socioculturels (Khayar, 1977, p. 43). L'indice d'inégalité révèle d'importantes disparités dans les trois dimensions clefs du développement humain que sont l'éducation, la santé et l'accès à l'emploi. Les inégalités et les pratiques discriminatoires, particulièrement à l'encontre des femmes et des filles, et les violences basées sur le genre restent très répandues. L'analyse de la situation de genre révèle un important écart entre les possibilités offertes aux garçons et aux filles dans le secteur éducatif. Malgré la prise récente d'instruments juridiques, les facteurs socio-

¹³² Ngartoloum dimanche, entretien du 28 janvier 2023 à Abéché.

¹³³ Issa Brahim Adam, entretien du 02 février 2023 à Abéché.

¹³⁴ Décret n° 1162/PR/PM/MATD/SG/2020 du 20 août 2020, portant état d'urgence dans les provinces du Ouaddaï, du Sila et du Tibesti.

Les mesures de l'état d'urgence ont trait, entre autres, à la perquisition de domiciles, fouille de véhicules par les Forces de défense et de sécurité, interdiction de circuler des engins à deux roues en dehors du périmètre urbain.

culturels font que la jeune fille demeure sujette aux discriminations de l'accès à l'école.

Les mariages précoces et forcés persistent toujours. Les résultats ont montré que 52% des adolescentes mariées à 16 ans et 71% des filles ont déjà un enfant à 19 ans. La polygamie est acceptée par la loi islamique tandis que des lois spécifiques contre les violences familiales et le harcèlement sexuel sont impraticables. Malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation, les pratiques traditionnelles, notamment l'excision, persistent ; entre 38% et 44% des filles et femmes sont victimes de mutilations génitales. Certaines pratiques socioculturelles accroissent les inégalités dans plusieurs secteurs en défaveur de la femme, y compris l'accès à l'éducation. Les inégalités entre les sexes sont à l'origine des difficultés d'accès des filles aux services de base comme l'éducation (une fille a deux fois moins de chances d'aller à l'école qu'un garçon). La préférence donnée à l'éducation des garçons, les mariages précoces, la lourde charge des travaux domestiques, le nomadisme et les violences sexuelles constituent autant de freins à l'éducation des filles (Ancy, 2009, p. 21). Près de 18,8% des filles étaient scolarisées en 2018 au niveau moyen contre 40,7% des garçons. De cet effectif, le taux d'achèvement scolaire des filles au cours moyen est de 9,4% tandis que celui des garçons est de 25,9% (Rapport, WCDO, 2020).

En conséquence, le poids des charges pendant les déplacements journaliers à pied occupe plus le temps des filles, fragilisant leur santé et leur accès à l'éducation. Le Gouvernement a fait des efforts en matière de législation afin d'encadrer et de relever le niveau de parité de genre. L'ordonnance 06/PR/2015 du 14 mars 2015 portant interdiction du mariage d'enfants, ratifiée par la loi 029/PR/2015 du 21 juillet 2015 contribue à la protection de la jeune fille. Mais, des efforts sont encore attendus pour élargir la connaissance de ces lois et promouvoir l'égalité réelle entre les hommes et les femmes.

2.2. Les défis du système éducatif au Dar Sila

Le Dar Sila face à la faiblesse du système éducatif liée à la présence des réfugiés soudanais et centrafricains, des retournés et des déplacés tchadiens provoque ainsi des pressions considérables sur les effectifs des élèves dans plusieurs villages. Dans ces milieux ruraux affectés par les crises, l'insuffisance des infrastructures scolaires et des enseignants entraîne un surpeuplement des classes dans le cycle primaire. Cela implique des conditions d'enseignement et d'apprentissage très peu propices. Seules 28% des écoles primaires ont un cycle complet et touchent majoritairement des écoles des communautés hôtes et les sites des retournés (Ministère de l'éducation, 2019, Tchad, p. 18).

Dans les villages de Dar Sila éloignés de Goz-beida, les infrastructures scolaires font défauts, WCDO a entrepris plusieurs initiatives qui reposent principalement sur des actions suivantes :

- appui à l'éducation de base avec les salles de classes construites à dimension de normes des établissements scolaires en vigueur au Tchad ;

- appui à l'encadrement des enseignants, des parents d'élèves et en articles scolaires nécessaires ;
- appui en santé Communautaire.

Dans cet engagement, *WCDO* a eu successivement depuis son arrivée au Tchad, à collaborer avec d'autres partenaires comme *United Nations High Commissioner for Refugees*, le Programme Alimentaire Mondiale, la Fédération Luthérienne Mondiale. Le *WCDO* a légué un programme très important sur les sites des réfugiés. Ce programme repose sur toutes les activités en faveur des réfugiés et des autochtones ruraux de Dar Sila. Les objectifs de ce programme tournent autour de cinq points essentiels :

- La promotion de l'amélioration des moyens de subsistance et le renforcement de l'autosuffisance à travers essentiellement, l'agriculture pluviale, le maraîchage, l'apiculture, l'élevage et la pêche ;
- la facilitation des activités d'autosuffisance par l'accès aux services financiers ;
- la promotion de l'accès à l'emploi et à l'auto emploi à travers la formation professionnelle ;
- la dynamisation des activités commerciales par l'accès au marché avec des initiatives de transformation ou d'ajout de valeur aux produits locaux à travers des formations et d'octroi de machines ;
- la protection de l'environnement par la réduction de consommation des bois par le reboisement et renforcer la cohabitation pacifique et le partenariat étatique à travers la négociation des terres cultivables et la signature des accords.

Dans le cadre de l'amélioration des moyens de subsistance, *WCDO* a mis en œuvre le projet « Amélioration de la résilience des communautés grâce à l'agriculture intelligente, la santé et les systèmes d'alerte précoces » (Dar Sila au Tchad et Darfour au Soudan) entre Avril 2017 et octobre 2023. Le projet a pour objectif de renforcer la résilience des communautés et des ménages (280 000 personnes) (Rapport, *WCDO*, 2020). Le projet a élargi également la palette d'options disponibles pour les opérations visées en testant avec les communautés des approches ayant démontré leur caractère résilient au changement climatiques.

3. La contribution de *Word Concern Developmmt Organization* aux écoles de Kimiti

WCDO, en tant que partenaire en développement, a eu à réaliser des activités à impact non négligeables dans les villages. C'était un moment où les enfants ont vu naître un espoir de devenir utile pour leurs parents et leur pays. Dans cette assistance au plan éducatif, le *WCDO* a contribué à la construction des écoles et au recrutement de plusieurs élèves. Au total 1 958 élèves pour les six villages du Département de Kimiti et 34 maîtres. Les élèves et les enseignants sont repartis comme suit dans le tableau.

Tableau 1

Répartition des élèves et enseignants par village.

Villages	Elèves	Enseignants
Amkharouba	385	6
Amkhéribé	365	6
Harako	259	5
Tessou Ndjamena	368	6
Amtoro	294	6
Kororé	287	5
Total	1958	34

Il y a des témoignages positifs recueillis en rapport avec le niveau de progression des enfants dans les apprentissages. Les enfants ont commencé à s'exprimer, écrire, lire et compter en français et ceci fait la fierté des villages. Les parents ont cette fois-ci compris et accepté d'inscrire leurs enfants à l'école au lieu de les envoyer garder les animaux. De même, la concurrence de devenir le meilleur de chaque village est née dans l'esprit des enfants qui ont accepté de fréquenter. C'est ce qui a fait témoigner Achta Mahamat, l'un des parents d'élèves du village Amkhéribé en ces termes :

Je suis très heureuse et je tiens à remercier Word Concern Developmnt Organization en particulier pour le soutien apporté à l'éducation de nos enfants. Les enseignants ont très bien enseigné nos enfants, pour preuve, ils peuvent maintenant lire, écrire et parler en français, nous apprécions donc ces progrès. Cela donne l'espoir qu'un jour, nous n'aurons plus besoin d'autres personnes de loin pour écrire nos listes de groupements de femmes et d'autres choses parce que nos propres enfants nous aideront à le faire¹³⁶.

Elle souhaite que *Word Concern Developmnt Organization* continue d'assister le village afin de s'occuper de l'avenir des enfants. Ils doivent devenir des gens formidables et servir leur pays et apporter l'hôpital, l'eau et mettre fin aux souffrances des vulnérables. La présente photo montre la réalisation de WCDO par la construction des écoles.

¹³⁶ Achta Mahamat, entretien du 28 janvier 2023 à Amkhéribé.

Photo 1 :

*Ecole d'Amkhérieribé avant sa construction
WCDO*



Source : Angobona Ali Esaïe, 10 décembre 2019

Photo 2

*Ecole d'Amkhérieribé construite par
WCDO*



Source : Angobona Ali Esaïe, 12 janvier 2023

La photo n°1 présente une école montée en paille et la photo n°2, l'école construite en dure avec des fenêtré en fer par WCDO. Cette école après sa construction a été équipée.

Photo 3 :

Ecole d'Amkhérieribé avant e son équipement



Source : Angobona Ali Esaïe, 10 décembre 2019

Photo 4

Ecole d'Amkhérieribé équipée par WCDO



Source : Angobona Ali Esaïe, 12 janvier 2023

Quant à Annour Abakar¹³⁷, présidente de l'Association des parents d'élèves (APE) de l'école d'Amkharouba, elle clame haut ; « le cadeau le plus important après l'eau, la formation des groupements à l'agriculture, à la santé, c'est l'école ». Selon elle, grâce à l'école, le village a eu encore de l'eau, un hôpital, des moyens de transport faciles. Et surtout les enfants sont vraiment éduqués grâce à l'assistance de WCDO à l'école du village. Ce témoignage est un espoir pour un meilleur avenir compris dans la valeur de l'éducation.

Le WCDO est un partenaire clé pour le développement de ces villages. Il permet à cette jeune génération rurale d'avoir accès à l'école. Cette compréhension de

¹³⁷ Annour Abakar, entretien du 12 janvier 2023 à d'Amkharouba.

l'avenir et du développement durable à base de l'éducation de leurs progénitures est un atout capital à l'actif de WCDO. Cette vue présente l'importance de réalisation aux populations surtout celle des enfants dans les salles de classe.

Selon le point focal WCDO-Tchad, Agouna Guisil¹³⁸, c'est ici l'urgence d'agir et d'agir très vite pour la récupération de cette génération qui a déjà goûté à la valeur de l'école et qui était convaincue qu'être scolarisé était la seule option de sortir de ce gouffre de pauvreté, de misère, de l'ignorance, de la vulnérabilité générationnelle. Il est nécessaire d'agir pour l'accompagnement de ces écoles des villages pour une période d'au moins limitée afin de bien préparer les parents d'élèves à créer et développer des conditions de prise en charge scolaire. C'est ici le réel défi de WCDO. Cependant, l'inspecteur pédagogique, Daoua Souleymane Haima¹³⁹ reconnaît les efforts des partenaires du système éducatif. Pour lui, la construction des infrastructures scolaires est un enjeu majeur pour la scolarisation des enfants en milieu rural. Il reconnaît que les efforts de l'État ne permettent pas de couvrir l'ensemble du territoire national d'où l'importance de l'intervention de WCDO dans le Département de Kimiti. Les enseignants que nous avons rencontrés sont satisfaits de leur prise en charge par WCDO et souhaitent la pérennisation de ces actions ou bien l'État puisse prendre le relais à la fin du projet.

Photo 5:

Ecole de Harako construite par les parents d'élèves.



Il est aussi important d'agir pour ces écoles afin de sauver cette génération de l'habitude d'abandon du chemin d'école à cause de multiples crises. Car ces villages sont plus éloignés de Goz-Beida, chef-lieu de la province de Sila. Les élèves ne peuvent pas arriver jusqu'à Goz-Beida pour fréquenter. C'est aussi un autre réel facteur qui les oblige à abandonner systématiquement l'école et autrement dit, l'abandon de leur avenir qui est jusqu'ici possible. Il est urgent d'agir pour maintenir les enfants à l'école dans les villages. Les raisons avancées par le trésorier de

Source: Ali Moussa, 15 janvier 2019

¹³⁸ Agouna Guisil Emmanuel, entretien du 11 février 2023 à N'Djamena

¹³⁹ Daoud Haima Souleymane, entretien 15 mars 2023, à Abéché.

l'Association des Parents d'Elèves (APE) du village Harako montrent que l'assistance de WCDO a permis à son village de sortir de la tutelle des grands centres pédagogiques

Annour Haroun¹⁴⁰ a été très reconnaissant aux soutiens de *Word Concern Development Organization* dans différents domaines du village Harako et en particulier dans l'éducation. La capacité d'apprentissage des enfants s'est développée et l'esprit a changé depuis quelques années pendant que *Word Concern Development Organization* assistait le village. Pour la sortie future de *Word Concern Development Organization* dans le village, il formule un vœu singulier pour l'avenir des enfants dans leurs études. Et il demande à *Word Concern Development Organization* de continuer à aider dans le domaine éducatif. Car étant donné que le revenu par an dans la contribution communautaire pour payer le salaire des enseignants est insuffisant. Il n'est pas sûr qu'en l'absence de WCDO, leurs enfants pourront étudier normalement. Selon lui, sans la prise en charge, un enseignant ne peut pas non plus enseigner les enfants dans le village.

Ce témoignage démontre combien, c'est urgent d'agir maintenant pour sauver l'avenir de ces enfants. C'est une interpellation également à l'endroit du gouvernement tchadien de jouer son rôle régalien dans la prise en charge scolaire des enfants réellement en besoin de scolarisation. L'État doit être capable de fournir le soutien scolaire nécessaire et répartir le corps enseignant dans toutes les écoles de Kimiti pour la bonne marche du système éducatif. Dans cette action, une méthodologie basée sur la mise en application des principes du développement transformationnel communautaire durable doit être renforcée.

Conclusion

L'assistance de *Word Concern Development Organization* dans les villages du Département de Kimiti a été centrée autour de l'éducation et la formation professionnelle des enseignants pour promouvoir l'excellence. Les parents d'élèves (ménages) sont les bénéficiaires directs grâce à la prise en charge des enseignants par le WCDO. En termes d'appui technique pour promouvoir une pérennisation de la scolarisation, plusieurs journées de formation et de sensibilisation des parents d'élèves ont été organisées.

Il est à reconnaître que, que ce soit l'appui en matériels ou l'appui technique apporté aux élèves et aux parents d'élèves, WCDO a utilisé des techniques rigoureuses pour éviter de dupliquer l'assistance. Les élèves qui reçoivent l'éducation vont à leur tour indirectement sensibiliser les autres membres de la famille. *World Concern Development Organization* a construit des écoles. Elle a aussi équipé ces écoles avec des table-bancs et des tableaux. Dans les six villages qu'intervient *World Concern Development Organization*, nous totalisons mille neuf cent cinquante-huit élèves et trente-quatre enseignants. Cependant, *World Concern Development Organization* a

¹⁴⁰ Annour Haroun, entretien du 13 février 2023 à Harako.

appuyé les populations de ces villages dans les activités génératrices de revenu afin de libérer les enfants pour qu'ils partent à l'école. Les actions de cette dernière est salvatrice, c'est pourquoi il est souhaitable que l'État dans son incapacité à construire des salles de classes et à recruter des enseignants multiplie les partenaires. Les partenaires du système éducatif existent dont l'État doit s'investir pour garantir le droit à l'éducation à tous.

Références bibliographiques

Adoum, M. (1990). *L'éducation au Tchad : bilan, problèmes et perspectives*, Karthala.

Ancey, G., (2009). Niveau de décision et fonction objective en milieu rural dans les pays en voie de développement, *Tiers-monde*, T. IX, N°43.

Banque Mondiale (2007). *Le système éducatif Tchadien Eléments de Diagnostic Pour Une Politique Educative Nouvelle et Une Meilleure Efficacité de la Dépense Publique*, Washington, D.C. 20433 (États-Unis d'Amérique), document de travail de la Banque mondiale n° 110.

Berton J., Merroirer J. (2013). *Méthodologie de la planification locale pour les organisations paysanne en Afrique sahélienne*, L'Harmattan, Paris.

Département pour le Développement Humain de la Région Afrique, (2007). *Le système éducatif Tchadien : Eléments de diagnostic pour une politique éducative nouvelle et une meilleure efficacité de la dépense publique*, Banque Mondiale, 10, 10.1596/978-0-8213-7135-0.

Diallo, F., (2014). *Education primaire de qualité pour tous*, Mémoire de maîtrise en histoire, Dakar, Université de Laval, www.passlivelikelihoods.org.uk/site_files%5Cfiles%5CReports%5Cproject_id_51%5CReview%20of%20School%20Feeding%20Projects%20Report_FS0076.pdf, (consulté le 13/09/2022).

Khayar, I. H. (1977). *Le Refus de l'école : contribution à l'étude des problèmes de l'éducation chez les musulmans du Ouaddaï (Tchad)*, Adrien Maisonneuve, Paris.

Rabine N., (2011). *Soutien à l'éducation primaire et la scolarisation des filles*, Abéché, Bureau PAM.

WCDO, (2020, 2021, 2022), *Rapport d'activités*, consulté sur place, abéché.